

MECANISATION FORESTIERE

■ **ENTRETIEN
FAE sur
la bonne piste**

■ **TRANSPORT DE BOIS
La carrosserie Billaud
au service du bois
long et court**

■ **SALON
SIMA 2007**

ENTRETIEN
ABATTAGE
DEBARDAGE
TRANSPORT
SCIAGE MOBILE
BOIS DE CHAUFFAGE

L'entretien rural avec le TreEmme 150 VR

Pour le Sima, TreEmme officialise la version définitive du MM 150 VR.

Cette machine que l'on a déjà pu découvrir à Euroforest, s'impose comme un spécialiste de l'accotement et de la voirie.

A la fois très mobile, polyvalent et doté de solutions originales, le VR a tout pour

proposer une alternative de choix aux traditionnels véhicules professionnels type Unimog. Le premier modèle construit évolue en Suisse, à Saviese, dans le Valais, au service d'une commune.



100 KM DE ROUTE À ENTREtenir

L'investissement de la commune vient suite à la réorganisation des différentes délégations de gestion sur la commune. La commune n'est plus le gestionnaire unique, il lui a donc été possible de spécialiser ses outils d'intervention. Le besoin de polyvalence comme par exemple pour des travaux forestiers, n'est plus d'actualité, et le recentrage d'autres activités est devenu par contre prioritaire. Sur l'entretien des abords des routes et le déneigement principalement.

C'est pour cela que le VR a été choisi. Ayant besoin d'évoluer sur route la majorité du temps, la base routière était indispensable. Le besoin de changement d'outils et de Pdf mécanique et hydraulique demandait un engin ayant prouvé également son efficacité du point de vue de la transmission de puissance. Enfin, destiné à travailler toute l'année, l'outil devait pouvoir faire face aux travaux de neige et aux différentes tâches que requiert l'entretien des routes lors des beaux jours. Le fauchage prend bien de mai à octobre, 1 mois plein est requis en élagage et l'activité neige regroupe en moyenne 150 h d'activité sur l'année.

Possesseur antérieurement d'un MB Trac puis d'un Mahler, la commune n'a pas eu de mal à se décider pour le MM150VR qui regroupe beaucoup de caractéristiques de ces 2 engins qui ont fait leur preuve sur les travaux de voirie.

Le choix s'est porté sur une version bras et lamier ou broyeur, et releva-

ge avant pour la prise de lame de déneigement. La configuration telle qu'elle est actuellement offre la possibilité en déneigement d'ouvrir la route et, si besoin, de couper les branches tombantes sur les voies. Première remarque de son utilisateur principal, Sébastien, c'est son gabarit : « on passe sans tout détruire » apprécie-t-il. Mais il faut gérer la puissance, « on dirait celle d'un trax » laisse-t-il échapper, et avec la large lame qu'il utilise, avec un débord de 40 cm de chaque côté, il ne faut pas rentrer comme un fou dans la neige.

Pour le chauffeur, ce nouveau concept de véhicule de travail augmente avant tout la qualité du confort. Que ce soit dans la position du pilote, ou dans la visibilité offerte en avant et en arrière, l'espace est très fonctionnel. La vision panoramique du toit, pour l'élagage, s'agrémenterait bien d'un montant de structure un peu plus fin, mais cela ne provoque pas d'angle mort lors

de ces opérations. La gestion des commandes sur joystick est facile de prise en main selon lui, et vient assez intuitivement. Le confort se retrouve dans l'accès aux points de service et aux différents organes, bien rassemblés.

Lorsqu'il se retrouve en action, on constate que l'avancement est très précis et que Sébastien mène bien la machine où il le souhaite. Mais surtout, ce qu'apprécie notre chauffeur, c'est la stabilité de la machine lors du travail, même avec le bras complètement déployé. Ce qui amène à 8 m de hauteur ou de distance. Pas d'à-coups dans les mouvements du bras, et pas de fléchissement de la part de la base, sans besoin de contrepoids quelconques. Le pilote peut se consacrer pleinement à la surveillance et à l'évolution du lamier. Il peut aussi bien travailler tout à côté de lui que porter à 8 m, sa position de pilotage reste très confortable.

Le travail avec la lame est un autre point qui le satisfait vraiment. Rapide dans l'ajustement de la coupe, il estime obtenir un travail très propre et abouti dans la forme qu'il souhaite donner à l'arbre. Pour les portions d'arbres qu'il a taillés pour le moment, il est sûr de n'avoir besoin que de repasser le broyeur à fléaux dans les années à venir.



La stabilité est toujours bonne, même avec le bras entièrement déployé.



Le fait d'orienter à son gré le lamier est un vrai plaisir, on le sent bien à le regarder. Plus question de chercher à s'ajuster avec la machine, c'est l'outil qui s'ajuste à la forme de l'arbre et à la position du VR sur la route. Le lamier tourne dans les 3 axes d'évolution. Une innovation qui a demandé pas mal de mise au point, mais le résultat est efficace et très bien fini. En bout de bras, la distribution est bien protégée, avec le passage des flexibles toujours opposé au sens de travail du lamier.

La force d'orientation vient aussi du concept de bras, avec une inspiration grapple. Le montage

est fait sur couronne avec 4 vérins d'action et à double crémaillère.

Sur la route, en déplacement pas de problèmes, le comportement est routier, c'est sûr. Et en fauchage, il dit profiter de la vision haute pour bien superviser les évolutions du broyeur.

Il dit qu'il ne lui faut pas plus de 15 mn pour faire les 2 changements d'outils.

Le chauffeur reste très constamment attentif aux mouvements du bras et pas seulement du lamier. Avec sa grande orientabilité et manoeuvrabilité, il permet de faire des prouesses, mais la contrepartie est qu'il peut dans certaines positions, comme en position de

tilt par exemple, toucher la cabine. Il faudrait vraiment se laisser surprendre ajoute Sébastien.

Pour finaliser sa configuration, notre chauffeur souhaite faire monter une pince à bois à l'avant, afin de pousser les branches élaguées jusqu'à un dépôt où un camion viendrait alors tout récupérer à la fois. L'intervention manuelle deviendrait de ce fait minime.

ENFIN UN SPÉCIALISTE DE LA VOIRIE RURALE

Pour concevoir le VR, Jean a appliqué le bon adage « ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais point que l'on te fasse ». Et il a présenté son projet en interrogeant les pro-

fessionnels de la partie. Parmi ses clients potentiels et au-delà, pour vraiment définir un matériel qui réponde aux attentes des professionnels. Le résultat est mélange réussi du savoir-faire Merlo-Mahler et de la pertinence des remarques et besoins émis par les utilisateurs. TreEmme dispose maintenant de pas mal de recul sur ses différents modèles livrés, 40 rien qu'en 2006, et le VR bénéficie bien entendu des améliorations imprimées au fil de l'évolution des machines. Et s'il est nécessaire de le rappeler, la société Merlo, la maison mère de TreEmme, est l'usine qui fournit les châssis des machines, et sa production annuelle est de 5.000 machines. Un autre gage de sérieux. La machine bénéficie ainsi de la deuxième génération de postes réversibles.

Le but était de fournir un outil pour accéder aux petites routes et voies rurales, pour y dispenser l'ensemble des activités liées aux travaux d'accotement. On avait donc besoin d'un gabarit et d'une puissance réduite, mais aussi à de très bonnes capacités de fonctionnement outils montés.

Le VR dispose d'un moteur Deutz de 150 ch à 2.300 tr/mn. La même marque que sur les autres MM, tout comme pour les ponts Hurth. La transmission est hydrostatique par pompe à débit variable et moteur à débit variable sur boîte de transfert à 2 vitesses électrohydraulique. La gestion est électronique. L'avancement en mode travail se fait par commande proportionnelle avec régime moteur constant et réglage de vitesse d'avancement en continu. La direction est hydraulique à 4 roues motrices directrices.

Le relevage avant et arrière Cat II possède une hauteur de levage de 1,20 m. Les 2 cotés disposent en outre de leur Pdf mécanique, et en plus se trouve une Pdf hydraulique à l'avant.

LES TREEMME À L'AISE DANS LA NEIGE.

Les 3 modèles MM, le 180B, le 250B et le 280B peuvent se convertir à la blanche poudre, avec une configuration de transmission et de direction un peu similaire à celle du modèle voirie.

Dominique Trombert en possède 2 à Les Crosets, sur le versant suisse des Portes du Soleil qui comprend Morzine et Avoriaz. 1 MM180B en boîte 11 qui entame sa 3^{ème} saison et un MM180B en boîte 15 racheté d'occasion cette année. Il passe avec ses employés lames et fraises sur les routes communales et sur tous les accès de chalets et d'immeubles. Ils ne chôment pas quand la neige montre son nez. Les MM permettent de rouler en crabe le long des glissières pour dégager au maximum la largeur de la voie tout en recherchant la neige le plus loin possible. Tous apprécient l'angle de braquage proposé qui permet de tourner même lorsque l'on est en train d'ouvrir la piste lors du premier passage. « Rien ne dépasse de la machine » explique Dominique, et son chauffeur de rajouter que le fait de voir en permanence les roues rassure lors de ces manoeuvres solitaires et un peu difficiles.

L'alternateur est une version plus puissante que sur les modèles broyage et les équipements de feux sont plus importants. Très compacts, ils n'excèdent pas 2 m en largeur.





Braquage roues antérieures, 4 roues en contre-phase, et en crabe sont possibles.

Le poids total est de 9 t, et la largeur s'établit à partir de 2,30 m.

La cabine est Fops/Rops, elle dispose d'une large ouverture sur le coté droit, avec une baie d'un seul tenant qui offre une très bonne visibilité à l'outil et à l'ensemble du bras. L'effet de vision est renforcé par la proximité du chauffeur par rapport à la paroi latérale droite de la cabine. Le toit de la cabine est partiellement transparent avec une baie



anti-dfoncement pour suivre les évolutions du lamier.

La possibilité de monter les bras des principaux constructeurs présents sur le marché à la machine est également possible.

L'investissement s'élève en tout à 160.000 € l'engin. Blindage complet, râtelier, cabine homologuée lamier sont compris dans ce prix. L'outil est en supplément.

La version finale va comprendre un arrière bien plus réduit car le stockage du broyeur va être mis en vertical, dans la longueur de la machine. Le panier du lamier sera positionné de même, avec ouverture sur charnières. L'inversion du flux d'air sera de série.